

# À propos d'un désordre

Par AHCÈNE BOUAOUICHE \*

Je témoigne de ce que je sais et de ce que je crois être vrai. Comme ce témoignage s'apparente à une réflexion personnelle, il s'expose, à ce titre, à l'exercice de la critique et de la controverse.

J'appartiens entièrement à cette génération qui, de vieillesse naturelle et de désenchantement politique, se meure un peu plus chaque jour. Elle a vécu et connu les trois dernières périodes importantes de l'histoire contemporaine de l'Algérie : la période coloniale, celle de la guerre de Libération, et celle actuelle, de la souveraineté nationale recouvrée.

## Ce que signifiait l'Indépendance pour notre génération

Les Algériens de ma génération et celle qui l'ont précédée gardent, à n'en point douter, une mémoire vivace des rêves fantastiques à chaque fois ravivés à la seule évocation du mot Indépendance. Elle signifiait pour nous : fraternité, égalité, justice, dignité et solidarité sociale ; elle symbolisait toutes ces nobles valeurs, que bafouait cyniquement et brutalement l'ignoble pouvoir colonial en place.

Ceux qui le veulent se souviennent aussi que nos aînés, militants éclairés du Mouvement national, ne concevaient pas l'indépendance comme une simple fin en soi, une rupture d'avec le système colonial, sans autre ambition politique et morale de lui substituer un projet de société répondant aux aspirations profondes et légitimes du peuple algérien. Pour l'ensemble des hommes engagés dans la lutte anti-colonialiste, le triomphe devait inaugurer le commencement d'une ère nouvelle : celle d'un renouveau national, celle de l'édification d'une société citoyenne, morale et solidaire, apte à promouvoir et à garantir les droits fondamentaux et le respect de la personne humaine et à œuvrer pour le progrès et la prospérité partagée entre toutes les couches sociales de la nation.

Tous les Algériens de ma génération ont en mémoire cette profession de foi, laquelle constituait l'essentiel des déclarations des principes idéologiques et figurait explicitement dans les documents fondateurs du Mouvement nationaliste algérien.

«**Etre indépendants quitte à se nourrir d'herbe**» n'était qu'une métaphore destinée à braver le mauvais sort et à élever le combat au diapason de l'idéal de dignité transcendant les revendications prosaïques.



Messali Hadj et, en médaillon, Lahouel Hocine.

## Quand les rêves virent au cauchemar

Malheureusement, sitôt l'Indépendance arrachée, au prix d'immenses sacrifices, l'idéal politico-moral, cultivé par le nationalisme originel a, hélas, sombré dans un incroyable désarroi et les rêves prometteurs ont tous viré au pires des cauchemars. De dérive en dérive, il s'en est suivi, tout au long des décennies, une interminable tragédie nationale.

Les théories censées expliquer la genèse et les causes des malencontreuses dérives de l'histoire algérienne sont nombreuses. Mon intention, fort modeste, n'étant pas de faire l'histoire de l'Algérie, encore moins sa critique, je ne m'attarderai sur aucune de ces théories.

Ceci étant, j'avoue n'être pas de ceux qui érigent l'intervention de la fatalité en facteur actif de l'Histoire, comme je ne suis pas aussi de ceux qui, sans mesure scientifique, recourent aux motivations subjectives, lorsqu'il s'agit d'appréhender l'Histoire, particulièrement l'histoire algérienne.

En effet, il est fréquent, que les historiens, écrivant notre histoire, se complaisent souvent dans la narration d'événements où l'anecdotique et le romanesque l'emportent indûment sur l'investigation sérieuse et la rigueur scientifique.

## Les causes principales du désordre national

Au risque d'être ou de paraître étrangement réducteur, je tiens, pour cause principale de la tragédie nationale, les deux grandes discordes survenues à des périodes successives cruciales de l'histoire du Mouvement nationaliste algérien.

### 1- Discorde à propos du leadership en politique.

Cette discorde, qui se voulait de principe, est survenue en 1953 au sein du PPA-MTL, le parti, il faut le rappeler, à avoir, le premier et le seul, à l'époque, développé un projet et une stratégie de lutte armée pour l'Indépendance nationale.

Suite à cette discorde, le parti s'est scindé en deux courants irréconciliablement opposés. Les uns (acquis aux thèses du comité central du parti dirigé par Lahouel Hocine) craignant, à tort ou à raison, les effets négatifs du culte de la personnalité, que génère souvent la pratique d'une direction incarnée par un chef transcendant les instances élues, prônaient la pertinence d'une direction collégiale. Les autres (partisans de Messali Hadj président du parti) militants pragmatiques, conscients des conditions historiques exceptionnelles de la lutte anticolonialiste, plaidaient en faveur d'un chef consensuel apte, avant toute considération doctrinale, à

garantir l'unité militante du parti.

Peu importe, à présent, la voie impromptue, qu'elle a empruntée, on ne refait pas l'Histoire, au gré de ses désirs.

J'aime seulement à imaginer, ce qu'auraient pu être l'histoire de la guerre de Libération nationale, celle des moments décisifs de la proclamation de l'Indépendance, celle de l'Algérie souveraine, si toutes ces périodes historiques avaient été animées et dirigées, comme cela aurait dû l'être par le PPA/MTLD uni et judicieusement préservé des effets débilissants de toute discordance ennemie.

**\*\*Remarque :** Avec le recul du temps, il est permis de supposer que cette discorde malvenue avait été sûrement inspirée et fomentée quelque part ailleurs qu'au sein du parti, car personne, de la qualité des cadres et militants avertis, ne devait ignorer qu'une entreprise d'envergure fondatrice d'un destin national ne peut être impulsée, d'une manière crédible, que par une alliance d'hommes organisés et puissamment résolus et ne peut être guidée valablement et durablement, sans risque de fractures au niveau des instances dirigeantes, que par un chef fédérateur et unanimement reconnu.

Il est ainsi des périodes de densité historique remarquable, des moments exceptionnels durant lesquels un peuple mis au péril existen-

tiel forge et révèle, pour sa propre sauvegarde, des hommes exceptionnels, des personnalités charismatiques, dont la mission essentielle est de fédérer et de guider leur peuple.

L'histoire de l'humanité abonde en exemples célèbres et en héros légendaires. Somme toute, dans ces moments hautement historiques, la pratique du culte de la personnalité est certainement moins préjudiciable à une nation que l'incapacité de celle-ci à forger en son sein des hommes de grande qualité et des héros de grande bravoure. «Seul héros, le peuple», clamé à travers toute l'Algérie au lendemain de l'Indépendance est un slogan imaginé par ceux qui avaient pour visée inavouée de dérouter le peuple.

Cette expression, d'une singulière perversité politique, exprime un populisme primaire qui, nous le savons, par les expériences inlassablement renouvelées depuis près d'un demi-siècle, constitue le pire ennemi du peuple.

### 2- Discorde : primauté du militaire ou du politique.

Cette deuxième grande discorde, provoquée en pleine guerre de Libération nationale, a dangereusement divisé la direction de la Révolution et a mis en un conflit irréductible les politiques (le Gouvernement provisoire de la République algérienne GPRA) et les militaires (Etat-major général EMG).

Cette discorde, aux conséquences autrement plus graves que la précédente, a démontré combien funeste pouvait s'avérer l'absence de personnalités politiques reconnues, suffisamment fortes, en mesure de fédérer les hommes et de concilier les opinions, quand les impératifs de l'Histoire l'exigent.

L'été 1962 demeure dans la mémoire algérienne, celle de la souveraineté recouvrée et celle aussi de toutes les dérives, celui de la victoire sur autrui et celui, malheureusement, de la défaite de soi.

La direction politique de la révolution amoindrie, sensiblement par la disparition de l'ensemble des prestigieux chefs maquisards, et sérieusement affaiblie par huit années d'une âpre guerre de Libération n'avait plus les ressources requises pour affronter ces dissensions internes.

A l'évidence, quand une pensée, forte seulement de sa vérité intrinsèque, est contrainte par la dynamique de sa logique à affronter la puissance des armes à feu, nul doute, que pour un temps indéterminé, la force brutale s'engage à brimer le droit salulaire.

Publicité

## CONDOLÉANCES

Le chef de file mandataire du groupement GOTERA, son directeur ainsi que l'ensemble du personnel sont profondément attristés par le décès du frère de Monsieur Ferchani Mohamed.

Ils lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Que le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons»

OHL/B1

## CONDOLÉANCES

Le chef de file mandataire du groupement GOTERA, son directeur ainsi que l'ensemble du personnel sont profondément attristés par le décès de l'oncle de mademoiselle Tahi Amel.

Ils lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Que le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons»

OHL/B1